



C. N. Cochin filius delin 1775.

P. Choffard Sculp. 1775.

CATALOGUE RAISONNÉ
des différens objets de curiosités
DANS LES SCIENCES ET ARTS,
qui composoient le Cabinet de feu M^r
Marianne Contreleur général de la
Grande Chancellerie de France,
Honoraire Amateur de l'Académie R^{le}
de Peinture, et de celle de Florence.

Par F. BASAN, Graveur.



A PARIS

Chez l'Auteur, rue et Hôtel Serpente).
et chez G. Desprez Imprimeur du Roi.
et du Clergé de France, rue S.^t Jacques.

1775.





i

EXPLICATION DE L'ALLÉGORIE,

*Dessinée par M. COCHIN, & gravée par
M. CHOFFARD.*

Monsieur MARIETTE étoit célèbre par sa connoissance dans les Arts : c'est pour-quoi on a personnifié la Connoissance à laquelle les Iconologistes ont donné pour emblème un Flambeau & un Livre : ce Livre est ici suppléé par un Porte-Feuille d'Estampes.

Elle est éclairée par le flambeau que tient le Dieu du Gout.

D'autre part, comme elle tire principalement sa lumiere de la science du Dessin, on a représenté cette derniere par une femme qui tient un Porte-Crayon & une Lampe, à laquelle la Connoissance allume son Flambeau : cette Lampe est le symbole de l'Etude ; & le Coq, que tient un enfant, celui des veilles qu'elle coute.

M. Mariette étoit singulièrement versé dans les connoissances historiques de tout ce qui concerne les Arts ; c'est pourquoi on y a joint l'Histoire qui écrit sur le dos du Temps.

A

Cette Vente de conséquence se fera vers la fin de la présente année 1775 ; les Papiers publics instruiront au juste du temps & du lieu.

On peut assurer , sans craindre le plus léger reproche , que cette précieuse Collection est du plus beau choix , & dans la plus parfaite conservation , tant dans la partie des dessins , que dans celle des Estampes ; il seroit de la plus grande difficulté de réunir en aussi grand nombre l'immense quantité de Pièces qui composent tous les Œuvres des différents Auteurs , dénommés dans le présent Catalogue. L'article des anciens Maîtres de l'origine de la Gravure , est le plus ample qui puisse jamais se rassembler , & le choix des épreuves en est superbe , ainsi que dans toute la Collection : c'est pourquoi on a évité de répéter , à beaucoup d'articles qui l'auroient cependant mérité , les mots de superbe , parfaite , &c.

Les Amateurs qui voudront prendre des informations sur tout ce qui concerne ce précieux Cabinet , pourront s'adresser au Sieur BASAN , à Paris , rue & Hôtel Serpente , quartier Saint-André-des-Arts.

Pendant les huit jours qui précéderont ladite Vente , on pourra voir les objets indiqués au présent Catalogue , & on en distribuera la feuille d'indication.



A B R É G É
 DE LA VIE
 DE M. MARIETTE.

PIERRE-JEAN MARIETTE, né à Paris en Mars 1694, reçut de son pere une éducation convenable à sa fortune & à l'état qu'il devoit embrasser. Dès ses premières années il annonça les plus grandes espérances; elles furent soutenues par des mœurs sages & un caractère sérieux. Une mémoire facile, une ardeur constante pour le travail, une certaine sagacité, firent augurer à ses parents qu'il seroit un jour célèbre par ses connoissances; leur attente ne fut point trompée. Ses penchans se manifestèrent sur-tout pour les Arts. Un beau dessin, une belle gravure, excitoient ses transports, & une sorte d'enthousiasme qu'il inspiroit mê-

me aux autres ; cette noble émulation exercée pendant plus de soixante ans, lui a mérité le premier rang parmi tous les connoisseurs de l'Europe.

Riche des biens de sa patrie, sa curiosité n'étoit pas satisfaite ; ses yeux avides se tournerent bientôt vers les pays étrangers. Arrivé en Allemagne, où sa réputation l'avoit devancé, on lui confie le Cabinet de Sa Majesté Impériale. L'ordre qu'il mit dans ce précieux dépôt, le gout qu'il fit paroître dans le choix & la disposition, lui obtinrent les éloges du Prince Eugene, non moins instruit dans les travaux de Minerve, que savant dans les combats. La protection particuliere dont l'honora ce grand homme, auroit pu sans doute arrêter plus long-temps notre Amateur dans sa course ; mais les chef-d'œuvres de Raphael, Michel-Ange, Titien & tant d'autres, se présentoient trop souvent à son esprit inquiet, pour ne pas désirer avec ardeur de connoître par lui-même la patrie de ces hommes immortels, & les précieux monuments qu'elle renferme.

C'est dans cette contrée fameuse, le centre des beaux Arts, où l'on voit

de M. Mariette.

v

à chaque pas la main du génie tracée, que son gout se perfectionna, & que ses méditations profondes lui procurèrent cette étendue de connoissances qu'on admiroit en lui, & à laquelle il n'est pas, je crois, possible d'atteindre. Consultez les Artistes renommés; interrogez les Coypel, les le Moine, les Bouchardon, les Vanloo, &c. tous ont rendu hommage à ses lumieres : ils avoient pour ses jugemens & ses décisions, la même vénération que les Anciens pour leurs Oracles.

Non content d'éclairer l'Académie, cette fameuse école des Arts, & dont il étoit un des Amateurs les plus distingués, M. Mariette crut devoir communiquer au Public une portion de ses connoissances. Son Catalogue raisonné des dessins du Cabinet de feu M. Crozat, son Traité des pierres gravées antiques, du Cabinet du Roi, &c. lui ont mérité pour toujours la reconnaissance des Savants, & les éloges des Gens de Lettres. Réflexions lumineuses, recherches profondes, style simple & facile; tout annonce dans ses ouvrages la justesse, le savoir, & surtout la modestie. S'il instruit, il semble

converser avec les Artistes ; s'il critique , il paroît les conduire à la perfection de leur art , de la même maniere qu'un pere éclairé conduit ses enfans à la vertu , en censurant les mœurs dépravées. Delà cette haute considération dont il jouissoit chez divers Princes étrangers , & parmi plusieurs Grands de sa Nation.

Je devrois sans doute m'étendre davantage sur les services que M. Mariette a rendus aux Arts ; mais les manes modestes de cet homme supérieur, semblent m'imposer silence , & déjà se scandaliser du foible tribut que je paie à sa mémoire pour acquitter ma reconnoissance. D'ailleurs , c'est un hommage que je dois à l'amitié qui nous a unis pendant plus de vingt ans ; je le dois au choix qu'il a bien voulu faire de moi pour l'arrangement de son Cabinet après sa mort ; je le dois au Public , qui l'honore de ses regrets , & dont j'ambitionne les suffrages.

Cette collection si fameuse , à juste titre , & que j'annonce , est le résultat de ses connoissances multipliées ; rien de ce qui concerne les Arts , ne lui étoit étranger. Tous les traités sur cet objet , tant Italiens , que François & Anglois ,

de M. Mariette. vij

étoient en sa possession. Dans presque tous il y a joint des notes savantes, quelquefois critiques, & toujours instructives. (1)

Le mérite de cet Amateur, en tout genre, est assez connu; d'ailleurs, ma plume est trop timide pour apprécier ici son talent.

Si le succès couronne mes soins, je le devrai à l'ombre de M. Mariette, qui a présidé à mes décisions; je le devrai à l'accueil favorable dont le Public a daigné plus d'une fois m'honorer.

(1) Son volume de l'Abcedario Pittorico, n°. 1491, page 418 du présent Catalogue, en est rempli.

A la page 195, on trouvera quatre de ses gravures exécutées à l'eau-forte avec beaucoup de gout.

E R R A T A.

N°.

657 Page 101, est du Tintoret.

690 bis.

lisez, Œuvres des VIERIX, composés d'environ 800 petits Sujets & Portraits divers, contenus dans un vol. in-fol. mar. rouge, & voyez p. 372.

740

321, *lisez*, 18 pieces.

261

349, *lisez*, composé de plus de 3000 pieces.

A 4

Bronzes. 15

sacrifice : projet d'une Médaille de 18 lignes.

- 86 Un petit sujet à compartiments, en pierre de rapport, de la grandeur d'une carte à jouer, dont le milieu représente la Vue d'une Ville fortifiée. 16. 1.
- 87 Un Microscope de 10 pouces de haut, en cuivre.
Et une petite Boîte, de la forme d'un œuf, peinte en émail.

PIERRES GRAVÉES,
Antiques & modernes, travaillées en relief & en creux.

- 88 Une grande Onix de trois couleurs, portant 21 lignes sur 15 de large, non compris la monture, sur laquelle est gravé en relief le Buste de la Reine Thomiris, dont le corps est couvert d'une cuirasse, & la tête d'un casque : le dessin & la gravure en sont très-bien ; elle est d'une belle conservation, à l'exception d'une petite fente dans le haut, mais qui n'endommage rien du tout du sujet. 51.
- 89 Autre Onix de 14 lignes, sur 10 de large, entourée d'un cercle d'or, sur laquelle est gravé en profil le Buste de Charles V : la tête est nue, le corps est couvert d'une cuirasse, sur laquelle pend le cordon qui porte la Toison-d'or ; le fond en est brun, & la tête toute blanche, du travail le plus fin & le mieux terminé. 96. 2
- 90 Autre Onix idem, de 12 lignes, sur 9 de 67. 19

- large, représentant Philippe II, fils du précédent, & exécutée de même; elle est montée en bague très-solidement, & en or.
- 178 91 Une Bague montée en or, de 9 lignes sur 6, d'un Camée antique de deux couleurs, sur lequel se trouvent quatre figures nues, formant deux groupes de Vénus & l'Amour, & de deux Faunes, très-bien exécutés: son grand relief fait juger qu'il a coûté beaucoup de temps; il est bien conservé, à la réserve du bras gauche cassé dans la figure d'un Faune qui tient sa flûte. Voyez page 137 du premier Vol. d'Antiquités de M. le Comte de Caylus.
107. 92 Une tête de femme, vue de face, les cheveux épars & gorge découverte, en relief sur agate onix, de 6 lig. sur 4, montée en bague.
95. 19 93 Autre petite Onix, de deux couleurs, aussi montée en bague, sur laquelle est gravé en relief un Rhinoceros, très-bien exécuté.
550. 94 Une grande Cornaline de forme ovale, portant 15 lignes sur 12 de larg. non compris un cercle d'or qui l'entoure, sur laquelle est gravée en creux la malheureuse Sapho, qui fait l'aveu de sa passion à l'insensible Phaon. Voyez page 127, n°. 111, du 1^{er}. vol. d'Antiquités de M. de Caylus.
- 451 95 Autre belle Cornaline, montée en bague, de 9 lignes sur 6, gravure en creux, où l'on voit Apollon & l'Amour; elle se trouve gravée dans le vol. des pierres gravées antiques de M. Mariette, tom. 11, page 14.
215. 96 Autre grande Bague, dont la Cornaline porte